

**Proposition d'appel à contribution pour un volume à paraître aux Artois Presses Université,
collection « Littérature de jeunesse, éducation et formation »**

Repenser les âges depuis la littérature de jeunesse et la culture d'enfance et de jeunesse

Si elle affiche, dans sa désignation même, son adresse à un public *chronospécifique*, la littérature *de jeunesse* soulève bien plus de questions sur la notion d'*âge* qu'elle n'en résout. Non seulement la jeunesse, construction fluctuante et aisément manipulable, ne cesse de s'allonger dans ses deux extrémités (la toute petite enfance d'un côté du spectre ; l'adolescence, les jeunes adultes de l'autre) mais la littérature dite *de jeunesse* se prête à une multiplicité d'usages et d'appropriations, *de la maternelle à l'université*¹, et bien au-delà. Le brassage générationnel des publics, l'assouplissement des seuils et des scissions temporelles, l'allongement des transitions vers l'âge adulte² ou encore la flexibilité (choisie ou subie) des parcours de vie participent indéniablement d'une délinéarisation des âges de la vie. Mais l'affranchissement à l'égard du paradigme ternaire (jeunesse/maturité/vieillesse) et scalaire des âges de la vie – marches d'un escalier à gravir, – entre en tension, selon le type de productions, avec la persistance d'une segmentation, voire d'une ultra-segmentation des âges, palpable dans la création incessante de nouveaux découps « âges », voués d'ailleurs à vieillir très vite (*adulescent, adonaissant, young adult, new adult, très jeune public* ...). Aux polémiques fréquentes sur ce qu'il *faut* ou *ne faut pas* donner à lire à tel ou tel âge, controverses étroitement liées aux questions de censure, d'autocensure et de protection de la jeunesse, s'ajoutent des jugements de valeur sur ce qu'on *doit* être capable de lire ou faire à tel à tel âge³ ou sur les lectures et les loisirs que l'on *doit* délaissier à partir de telle ou telle classe parce qu'on a *passé l'âge*⁴. Cette normativité de la notion d'âge, qui fait que l'on est jugé *trop* jeune ou *trop* vieux pour telle ou telle lecture ou pratique culturelle – les jeux vidéo par exemple⁵ – atteste de la dimension politique et axiologique de l'âge, outil de classement et de hiérarchisation des individus et des productions. Les approches diachroniques (XIX^e-XXI^e) et les perspectives comparatistes entre époques, aires culturelles et linguistiques seront intéressantes pour faire

¹ Francis Marcoin (dir.), *La Littérature de jeunesse de la maternelle à l'université*, Cahiers Robinson, n°22, Arras, Artois Presses Université, 2022.

² Sur l'entrée différée dans l'âge adulte, voir les analyses de Cécile Van de Velde, *Devenir Adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*, Paris, PUF, « Le lien social », 2008.

³ Pascale Garnier, *Ce dont les enfants sont capables. Marcher XVIII^e, Travailler XIX^e, Nager XX^e*, Préface de Georges Vigarello, Éditions Métailié, « Leçons de choses », 1994.

⁴ Il est intéressant de noter que l'album, médium iconotextuel requérant pourtant un outillage spécifique, peine à entrer dans les classes de collège. Associée à la petite enfance qui ne sait pas encore lire le texte, l'image est considérée comme un support *trop* facile, *pas assez* exigeant pour des élèves du secondaire. L'album se voit en effet *trop* souvent cantonné à un rôle de propédeutique vers la *vraie* lecture, qui serait celle de la littérature de texte.

⁵ La sociologue Gabrielle Lavenir mène par exemple des études sur les pratiques vidéoludiques des joueurs et joueuses de plus de soixante ans, loisir souvent invisibilisé et tranchant avec la perception que l'on se fait du *grand âge*, voir « Jouer aux jeux vidéo après soixante ans : technobiographie, bricolage et isolement », *RESET*, 12 | 2023, <http://journals.openedition.org/reset/4183>, consulté le 03 novembre 2023.

ressortir la dimension relative, relationnelle et contextuelle de l'âge. Étudier la fluctuation des seuils d'âges à la faveur des rééditions, des traductions, des adaptations et des programmes scolaires permettra en effet de montrer à quel point l'âge, irréductible à une approche biologique et chronologique, se voit modulé par des motivations d'ordre idéologique, éthique, éducatif, artistique ou marchand.

Notre attention se portera dans ce numéro sur la dimension à la fois clivante (seuils, tranches d'âge) et fédératrice (intergénérationnel, tout public) des usages de la notion d'âge dans le domaine de la littérature et des objets culturels de la jeunesse, secteurs qui reflètent tout autant qu'ils les infléchissent nos manières de scander l'existence et de réguler nos rapports entre générations. À ce titre, il serait intéressant de s'interroger sur les manières de faire parler des personnages de différents âges, de les représenter (sur le plan textuel et iconographique) ou encore de les incarner à la scène ou à l'écran, question d'autant plus complexe quand il s'agit de jouer un âge qui n'est pas le sien⁶ ou de jouer plusieurs âges au sein d'une même œuvre. Dans une perspective intersectionnelle, les contributions pourront s'attacher à montrer comment l'âge entre en interaction avec le genre⁷, l'origine ethnique, la classe sociale pour rajeunir ou au contraire vieillir les personnages de fiction. Comment la littérature et la culture d'enfance et de jeunesse véhiculent-elles ou contestent-elles les représentations stéréotypées des âges ? Le Prix Chronos de littérature de jeunesse offre un exemple d'initiative citoyenne visant à promouvoir les liens de solidarités intergénérationnelles et à faire reculer les pratiques âgistes, en particulier les représentations exclusivement déclinistes du vieillissement⁸. Les phénomènes de croisement (*crossover*, *crosswriter*), de brouillages (relatif) des âges mais aussi de désynchronisation entre âge civil, âge physique, âge social/statutaire, âge psychologique pourront être étudiés pour faire ressortir les tensions et multiples facettes de l'âge, notion polémique et multidimensionnelle⁹ dont la littérature de jeunesse est à la fois l'un des réceptacles et l'une des matrices.

⁶ Cette question est centrale dans le secteur professionnel du théâtre jeunes publics, où, pour des raisons logistiques, juridiques et esthétiques les rôles d'enfants sont très majoritairement interprétés par des adultes. Sibylle Lesourd, *L'Enfant au théâtre. Du spectateur au personnage* (France, Italie), Classiques Garnier, 2020.

⁷ On pourra par exemple voir si la littérature de jeunesse porte les traces de ce que Susan Sontag, dans un article pionnier de 1972, nomme le « double standard » genré du vieillissement, qui fait qu'une femme est considérée comme vieille ou trop vieille plus tôt qu'un homme au même âge, asymétrie révélatrice de l'intrication du sexisme et de l'âgisme dans nos perceptions et autoperceptions, « The Double Standard of Aging », *Saturday Review*, 23, 1972, p. 29-38. Sur la dimension sociologique et anthropologique de l'âge et sur son impact dans les trajectoires des comédiens et comédiennes, Anne-Françoise Benhamou et Françoise Zamour ont organisé les 18 et 19 octobre 2019 à l'ENS d'ULM un colloque intitulé « L'Âge du rôle. Acteurs et actrices face au temps, théâtre et cinéma », <https://www.fabula.org/actualites/90753/l-ge-du-role-acteurs-et-actrices-face-au-temps-au-the-tre-et-au-cinema.html>, consulté le 02/11/2023.

⁸ « Grandir c'est Vieillir ; Vieillir c'est Grandir » est le *credo* de ce prix littéraire de lecteurs et de lectrices, fondé en 1996 par la Fondation Nationale de Gérontologie, <https://www.uniopss.asso.fr/actualites/prix-chronos-de-litterature-decouvrez-laureats-2023>, consulté le 06/10/2023. La Sorbonne Nouvelle, à travers le projet d'établissement interdisciplinaire EnJe (Enfance et Jeunesse), coordonnée par Bénédicte Milland-Bove, Aliyah Morgenstern et Marie Sorel, a développé depuis 2023 un partenariat avec le Prix Chronos, visant à impliquer l'université et les étudiant·e·s dans l'ensemble du processus, depuis la sélection des textes jusqu'à la cérémonie de remise du prix.

⁹ Sur les multiples réalités (trop souvent amalgamées) que recouvre la notion d'âge – âge civil, âge statutaire, âge physique –, on renvoie aux études de la sociologue Juliette Rennes, notamment « Déplier la catégorie d'âge. Âge civil, étape de la vie et vieillissement corporel dans les préjugés liés à l' 'âge' », *Revue française de sociologie*,

Axes proposés pour les contributions (liste non exhaustive) :

- Fluctuations des seuils et des tranches d'âges en fonction des époques, des aires culturelles et linguistiques
- Liens entre âge de l'auteur/autrice, âge du public visé, âge du public réel
- Rôle des institutions politiques, publiques, culturelles dans la segmentation des âges, leur assouplissement, leur normativité, leurs usages
- Reconduction et/ou remise en question de la vision biologique de l'âge, de la normativité de l'âge, des stéréotypes âgistes
- Liens entre âge(s) des publics et légitimation de pratiques artistiques et culturelles (manga, jeu vidéo, bande-dessinée, dessin d'animation, marionnettes)
- Polémiques liées aux seuils d'âge, liens entre âge et censure, autocensure
- Dimension clivante (segmentation, ségrégation, discrimination) et/ou fédératrice de la notion d'âge (intergénérationnalité, tout public)
- Écrire, jouer, dessiner, mettre en scène, *performer* les âges
- Interactions entre âge et genre, appartenance ethnique, milieu social
- Impact de la sérialité sur le vieillissement des personnages et des destinataires
- Multidimensionnalité de l'âge et disjonctions ou complémentarités entre ces dimensions : âge civil, âge statutaire/social, âge physique/biologique, âge mental, âge artistique ...

Date-limite pour l'envoi des propositions (3000 signes) : le 15 avril 2024. Les auteurs et autrices des propositions retenues soumettront l'article complet (30 000 signes) pour le 10 septembre 2024, en respectant les normes éditoriales d'Artois Presses Université. Les propositions sont à envoyer aux deux adresses suivantes : benedicte.milland-bove@sorbonne-nouvelle.fr ; marie.sorel@sorbonne-nouvelle.fr.